

quer suffisamment même par l'occupation où chacun est de son intérêt personnel, l'apathie qu'ils témoignent sur leurs fortifications, dont ils reconnaissent cependant la nécessité.

L'état de l'île du château, où soixante soldats seulement sont armés, et où sur les talus éboulés d'un vieux rempart de terre, sont couchées une cinquantaine de pièces de canons, la plupart sans tourillons, ferait pitié à quelqu'un qui aurait à cœur moins que moi les intérêts de l'Amérique, et le non-succès de l'Angleterre; il m'a fait à moi une peine sérieuse, car indépendamment du danger qui en résulte, cette preuve d'insouciance nationale, a, je suis fâché de le dire, quelque chose de honteux.

L'île du gouverneur est moins fortifiée encore que celle du château; une block-house à son sommet, est tout ce qu'il y a de construction et de moyens de défense. On garnirait en France ces deux îles de trois cents pièces de canon; et à quelque prix que cette dépense dût monter, l'administration la plus économique ne la croirait pas trop forte.

Les soldats en garnison dans l'île du château sont d'une bien sale et bien vilaine tenue; il me semble que cela n'est pas indispensable à des troupes républicaines.

C'est dans cette île et sous la garde des